

Elections fédérales

Plus de trois cents Vaudois rêvent du Conseil national

Le délai pour déposer les listes électorales a expiré hier à midi. Sur 327 candidats, 113 sont des femmes. Deux tiers des candidats de gauche sont des universitaires

L'essentiel

- **Etats** Quinze candidats, dont deux jeunes UDC, visent le Conseil des Etats
- **Alliances** Après l'affaire Despot et sans apparentement, la droite est divisée
- **Politique** Trois nouveaux partis apparaissent et la préfète de Lausanne rejoint les Pirates

Mathieu Signorell

La barre symbolique des 300 serait-elle définitivement franchie dans le canton de Vaud? A deux mois des élections fédérales d'octobre, ce sont 327 Vaudoises et Vaudois qui rêvent d'accéder à l'une des 18 places du canton au Conseil national. Le délai pour déposer les listes électorales est échu hier à midi. Il y a quatre ans, ils étaient 334 candidats à se lancer dans la course. Et 224 en 2007, 204 en 2003, 257 en 1999. En tout, ce ne sont pas moins de 16 partis - dont trois nouveaux - qui ont déposé un total de 23 listes.

Les places seront chères, d'autant plus que 15 des 18 conseillers nationaux actuels se représentent. Ce qui laisse seulement trois sièges vides: ceux des UDC Pierre-François Veillon et André Bugnon, ainsi que celui du socialiste Eric Voruz. Celui du démocrate-chrétien Jacques Neiryck est briguebalant, après que son parti l'a relégué sur sa liste Seniors. En parallèle, 15 candidats se présentent pour les deux sièges du Conseil des Etats. Tour d'horizon en chiffres, selon les décomptes faits par 24 heures.

Un tiers de femmes

Exactement un tiers des conseillers nationaux vaudois sont des conseillères nationales: 6 sur 18. La proportion est presque identique parmi les candidats: 113 femmes contre 214 hommes, soit 34,6% de candidatures féminines. Sur ses 90 candidats, la gauche a tenu à respecter une parité millimétrée: 45 femmes. La droite parvient à un quart de femmes, tandis que le centre dépasse les 30% et que seule une candidature sur cinq est celle d'une femme parmi les petits partis.

Gauche universitaire

L'image d'une gauche prolétaire prend encore un coup avec cette élection. Deux candidats sur trois sont universitaires parmi le Parti socialiste, les Verts et le POP-SolidaritéS, contre environ 44% à droite. Le total atteint presque les 50% sur l'ensemble des candidats.

Stéphane Montangero, député et président du Parti socialiste vaudois, réfute l'idée d'une gauche intello. «Je considère cette proportion d'universitaires comme représentative du succès de notre défense de la démocratisation des études, un combat de longue date pour nous, estime-t-il. Il est évident que nous sommes représentatifs de notre électorat et des milieux que nous défendons. C'est avant tout une question d'idées et de valeurs.»

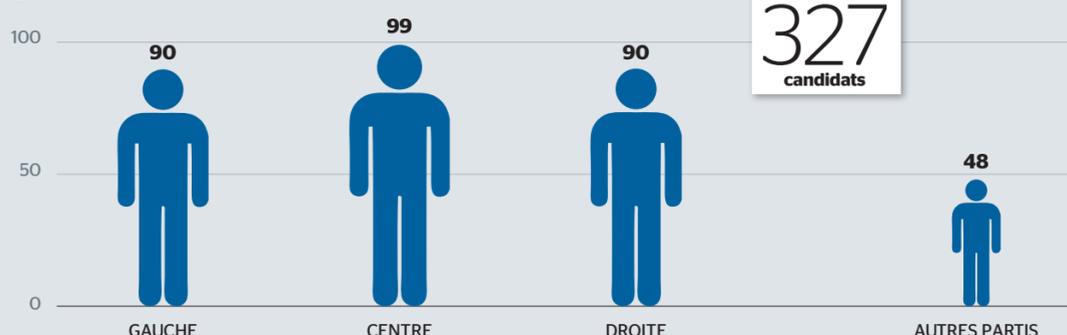
Moyenne d'âge: 42,6 ans

Les partis centristes feraient-ils le plein de voix parmi les seniors? C'est en tout cas eux qui en comptent le plus parmi leurs

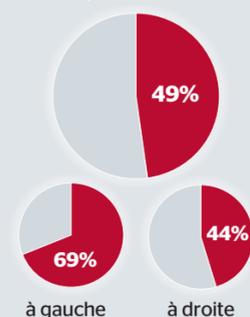
Coup d'œil sur le profil des candidats vaudois

Répartition des candidats au Conseil national

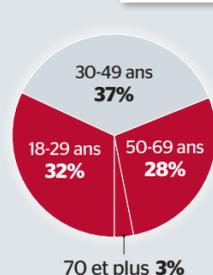
En nombre de candidats



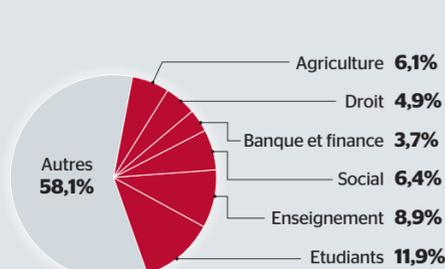
Pourcentage d'universitaires dans les partis



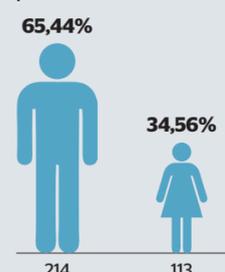
Moyenne d'âge des candidats



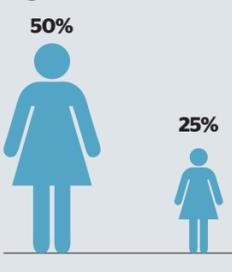
Milieux professionnels des candidats



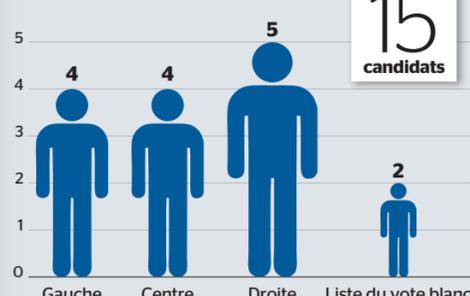
Répartition hommes-femmes parmi tous les candidats



Proportion des femmes à gauche à droite



Candidats au Conseil des Etats



poullains. Si la moyenne d'âge des candidats avoisine les 43 ans, elle dépasse les 51 ans au centre. Ainsi le doyen est démocrate-chrétien: le médecin-dentiste retraité Jean Essade (86 ans), plus âgé que l'actuel conseiller national Jacques Neiryck (83 ans). La liste la plus jeune est celle des Jeunes socialistes avec une moyenne de 22,9 ans. Cinq partis lancent des «listes jeunes» (UDC, libéraux-radicaux, socialistes, démocrates-chrétiens et Verts).

Métiers divers, dont une préfète

Des avocats et des profs? Le cliché qui colle parfois aux députés vaudois ne se vérifie pas parmi les candidats aux fédérales. Ce sont les étudiants qui représentent la plus grande catégorie professionnelle, avec 12%, suivis des enseignants (9%) et des représentants des milieux de la santé et du social (6,4%). Quant au lobby agricole, il est le plus puissant du Grand Conseil, avec 27 députés sur 150. Mais seule une vingtaine de candidats au National sont agriculteurs ou viticulteurs.

Une seule candidate est préfète, c'est celle de Lausanne et c'est un événement rare. Sylviane Klein se lance sur la liste du Parti Pirate, avec entre autres son fils. Cette ancienne députée socialiste s'est

décidée il y a quelques jours. «La politique a besoin de se désencroûter, commente-t-elle. J'ai toujours aimé les visionnaires et les Pirates le sont avec leur discours sur l'évolution numérique.»

Trois nouveaux partis

A chaque élection apparaissent des candidats surprises, des électrons libres. 2015 suit la tradition avec trois nouveaux partis: la Liste du vote blanc, les Indépendants vaudois et Ecopop.

Les candidats de la Liste du vote blanc prévoient de voter blanc à chaque scrutin du Conseil national s'ils sont élus. Leur but est d'introduire le «vote blanc» dans la Constitution, pour qu'il soit vraiment pris en compte dans les résultats des votations. «L'idée est d'obtenir un droit de veto de la population lors des votations fédérales», explique Thomas Wroblewski, fondateur du mouvement suisse.

Quant aux Indépendants vaudois, l'un de leurs fers de lance n'est autre que François Meylan, président et fondateur de Morges Libre, connu notamment pour avoir récemment pris ses distances avec Vaud Libre, la fédération des partis indépendants régionaux. Enfin, Ecopop s'était fait connaître avec son initiative

fédérale éponyme pour limiter l'immigration à 17 000 personnes par année.

Quinze candidats aux Etats

Quant au Conseil des Etats, ce sont 15 candidats qui espèrent y prendre place. Parmi eux, bien sûr, les deux sortants: la socialiste Géraldine Savary et le Vert Luc Recordon. Face à eux, le candidat le plus crédible semble être le libéral-radical Olivier Français.

Surprise de dernière minute, l'UDC prend le pari risqué de lancer quatre candidats: sa présidente Fabienne Despot et son chef de groupe au Grand Conseil Michaël Buffat sur une liste classique, ainsi que Dylan Karlen (l'un de ses anciens vice-présidents) et Arthur Petit sur une liste Jeunes. D'où une possible dispersion des voix. «Au contraire, nous cherchons à capitaliser les suffrages pour le second tour, où nous maintiendrons de toute façon notre meilleur candidat, explique Fabienne Despot. Nous avons pris cette décision après que le Parti libéral-radical a refusé notre proposition d'apparementement.» Avec deux jeunes, le parti espère attirer de jeunes électeurs qui, sans cela, n'auraient peut-être pas voté.

«La proportion d'universitaires parmi nos candidats représente le succès de notre défense de la démocratisation des études»



Stéphane Montangero
Président du Parti socialiste vaudois

«Nous avons décidé de présenter quatre candidats au Conseil des Etats après que le Parti libéral-radical a refusé notre idée d'apparementement»



Fabienne Despot
Présidente de l'UDC Vaud

«La politique a besoin de se désencroûter. J'ai toujours aimé les visionnaires, et les Pirates le sont avec leur discours sur l'évolution numérique»



Sylviane Klein
Préfète de Lausanne et candidate du Parti Pirate

Le centre lance quatre candidats: deux vert-libéraux et deux démocrates-chrétiens. Le POP et SolidaritéS en présentent deux, idem pour la Liste du vote blanc.

Gauche unie et droite divisée

Les partis ont jusqu'au 31 août pour annoncer leurs éventuels apparementements, c'est-à-dire leurs alliances. La grande union de gauche (PS, Verts, POP-SolidaritéS) ne fait aucun doute. Idem au centre.

En plus du climat délétère au sein de l'UDC après l'affaire Despot - du nom de sa présidente qui a enregistré ses collègues à leur insu -, la droite doit faire face à une division. Le Parti libéral-radical a refusé de s'allier à l'UDC, que sa base considérait comme l'ennemi qui sape l'économie suisse. Le problème est que, sans alliance, l'UDC a depuis le début annoncé qu'elle se maintiendra coûte que coûte au second tour des Etats. Un obstacle supplémentaire pour le libéral-radical Olivier Français.



Retrouvez notre dossier complet sur EF2015.24heures.ch